

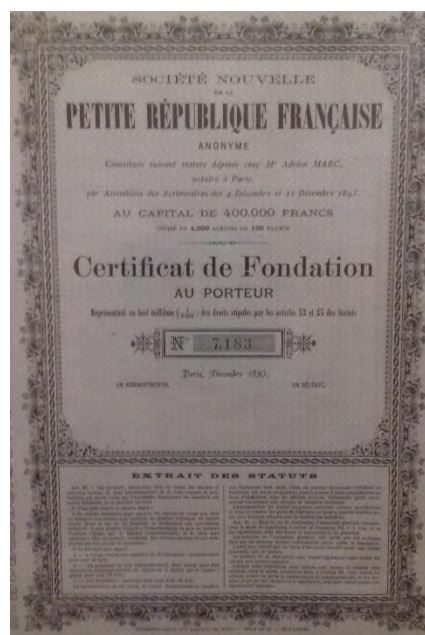


« Par humeur ou par don, il était [Marcel Sembat] avant tout un journaliste, c'est-à-dire un journalier. Il satisfaisait comme un besoin organique en jetant dans ses articles ou dans ses propos quotidiens, avec sa verve improvisée et toute chaude, les idées, les jugements, les railleries que lui inspirait l'événement immédiat. » (Léon Blum, préface de la « Victoire en déroute »)

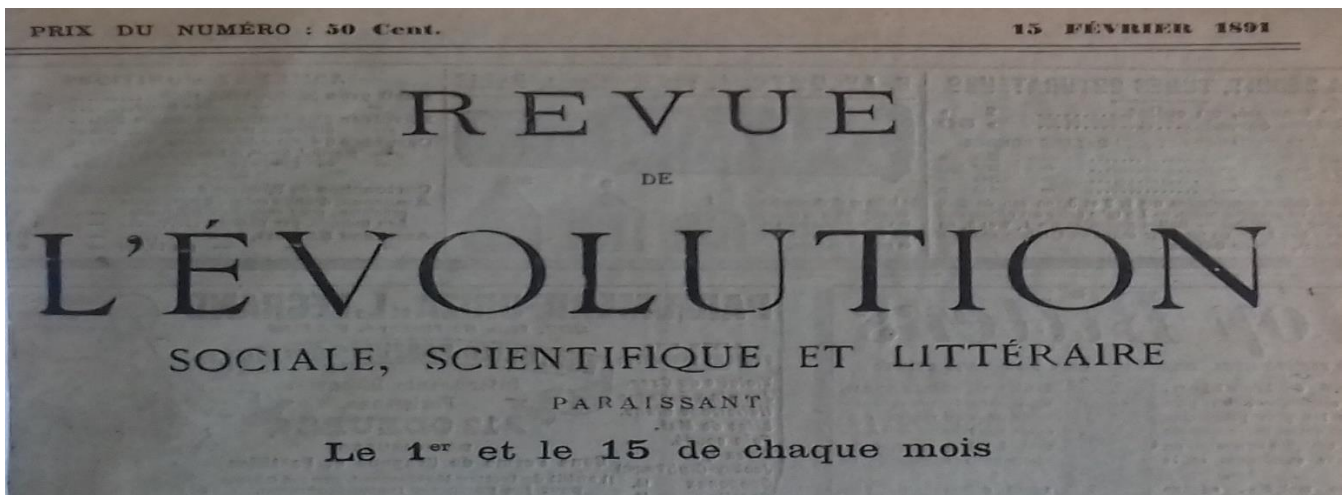
Tour à tour fondateur d'une revue, chroniqueur judiciaire, éditorialiste, patron de journal, Marcel Sembat fut assurément un homme de presse, celle-ci lui assure des revenus, l'installe dans la société dans un premier temps. Dans un second temps, le journalisme sera le vecteur pour transmettre ses idées, partager ses humeurs.

Des débuts difficiles.

En 1891, Marcel Sembat fonde avec quelques amis étudiants l'éphémère *Revue de l'Evolution* dans laquelle Marcel Sembat publie des articles sur les aspects scientifiques et sociologiques de la doctrine évolutionniste puisée dans le creuset de la pensée du sociologue anglais Herbert Spencer. Dans le même temps, Marcel Sembat est chroniqueur judiciaire à *La Petite République Française*. Il rachète ce journal en 1892 et assure la direction du 7 janvier au 19 juillet 1893, laissant la place à Alexandre Millerand.



Document Maison Agutte-Sembat



Document Maison Agutte-Sembat

Dès lors, il collabore régulièrement à *La Revue socialiste*, *La Revue de l'enseignement primaire* et *L'Humanité* mais également à des revues parfois éphémères, aujourd'hui oubliées comme *Le Petit sou*, le *Paris-Journal*, *La Lanterne*, *L'Avenir*, *Le Courrier européen* ou encore *Les Annales de la jeunesse laïque*.

Ces périodiques, avec leurs tirages parfois modestes, ont participé aux débats d'idées et permis à des jeunes auteurs de publier leur premier texte.

Marcel Sembat est un orateur redoutable et redouté, disait Maurice Barrès, cette phrase pourrait également s'appliquer au journaliste. Il s'investit avec passion dans la presse, signe des articles vifs agrémentés d'humour, d'ironie parfois acerbe. Dans ces tribunes, il interpelle le lecteur, le questionne, n'utilise pas la langue de bois, ne sombre pas dans les clichés de certains éditoriaux politiques.

Jean Longuet, décrit le journaliste qu'était Marcel Sembat dans une tribune du *Populaire* le 7 septembre 1922 :

« *C'était surtout et avant tout un journaliste, un brillant journaliste, le plus séduisant, le plus grand journaliste qu'ait jamais connu la presse socialiste française. A certaines périodes qui l'inspiraient, lorsqu'il était en pleine forme, ses articles étincelants, alertes autant qu'éloquents, étaient le régal, non seulement des militants, mais de tout le monde politique et de tous les lettrés parisiens.* »



La Lanterne, 8 déc. 1917

La presse a servi Marcel Sembat pour diffuser ses idées mais elle lui a causé les pires tourments notamment pendant son passage au ministère des Travaux Publics.

A partir de novembre 1916, les journaux déclenchent une véritable campagne contre Marcel Sembat. Il est le seul ministre dont le nom est ouvertement cité. La campagne est menée par des journaux de la droite conservatrice comme *La Libre Parole*, *L'Intransigeant* ou *La Liberté*. Georges Clemenceau consacre des éditoriaux dans *L'Homme Enchaîné* où il dénonce l'incapacité du ministre.

Le ton de ces articles est ironique puis dérive dans une violence acerbe.

Les principaux griefs sont la crise des transports, le prix et la pénurie de charbon.

Cette campagne se poursuit jusqu'à l'été 1917, la crise perdure et elle est due à « *la nonchalance réactionnaire de M. Briand et par les trente mois de cubisme ministériel de Son Excellence Marcel Sanscharbon* » *L'Homme Enchaîné*, 17 juin 1917



: *L'Homme enchaîné* du 7 et 8 janv. 1917



Le journalisme a cependant procuré à Marcel Sembat de nombreuses satisfactions mais également de nombreux regrets. Il note le 15 octobre 1911 quand se terminent les quelques semaines à la direction de *L'Humanité*, suite au voyage de Jaurès en Amérique latine : « *Je suis enchanté de ma direction éphémère. Cela me prend du temps mais cela me force. La preuve est faite, pour moi et pour les autres, que je suis en état, non pas d'avoir de l'esprit une fois par semaine, mais de diriger un journal, de lui donner une ligne d'actualité politique, de poser un problème devant l'opinion, d'écrire chaque soir soit un filet soit un article vivant, quelquefois excellent, toujours remarqué.* »

De 1918 à 1919, il assure la direction politique du journal *L'Heure* dans lequel il publie chaque jour un article.

Dans tous les hommages à Marcel Sembat, ses qualités de journaliste, d'homme de presse sont toujours mises en exergue. Preuve que Jean Longuet avait raison :

« *C'était avant tout un journaliste* »

**Georgette Agutte,
une inspiration
impressionniste**



**MAISON
AGUTTE
SEMBAT**
51 rue Marcel Sembat 78270
Bonnières s/Seine
www.maison-agutte-sembat.fr

Entrée libre les 2^e et 4^e dimanches
du mois de 14h à 18h
et sur réservation
-gratuit-

Renseignements et réservations
vivhas@hotmail.fr
06 50 34 95 45




**MAISON
AGUTTE
SEMBAT**
51, rue Marcel Sembat,
Bonnières s/Seine
tél 06 50 34 95 45
vivhas@hotmail.fr
www.maison-agutte-sembat.fr



Restauration des livres de la bibliothèque de Marcel Sembat, financement de la restauration des œuvres de Georgette Agutte, encadrement de tableaux.



Aménagement et réhabilitation de la Maison Agutte Sembat. Ouverture au public.



Une association citoyenne : aide aux devoirs, accueil des scolaires, actions en direction des personnes âgées, de l'environnement.



**Création et décoration d'objets peinture sur porcelaine, verre et tissu.
Des ateliers créatifs**



**Organisation d'expositions et de conférences, de séances de lecture, de jeux, marchés, rallyes...
L'association VIVHAS anime Bonnières.**



**L'aide aux devoirs :
les lundis de 17h 30 à 18h30
et mercredis de 18h à 19h**

**Membre de la fédération des sociétés historiques des Yvelines
VIVHAS participe à des colloques historiques, édite un révis, propose un éclairage sur l'histoire de Bonnières : musée, visites commentées, film, ouvrages.**



**Les ateliers reliure et peinture :
mardi et mercredi de 14h à 17 h.**

**Membre de la fédération des maisons d'écrivains
Visites de maison d'artistes**



Une cotisation annuelle de 20 euros



Créée en 2012, l'association VIVHAS a pour but de préserver l'héritage de Marcel Sembat et de Georgette Agutte, bonnières et figures éminentes des années 1900. Cet héritage est aussi bien culturel que citoyen.




La maison Agutte Sembat est l'un des principaux intérêts touristiques de la ville de Bonnières. Elle représente un attrait incontesté avec son histoire, la qualité de son patrimoine, la richesse de sa collection d'œuvres d'art et les animations qu'elle propose. Elle est une demeure d'art et d'histoire vivante.

L'association VIVHAS anime cette maison avec passion, y organise des soirées de lectures, des expositions historiques et artistiques ...

Pour la programmation de la Maison Agutte-Sembat :

www.maison-agutte-sembat.fr



Maison Agutte-Sembat : 51 Rue Marcel Sembat
Conception : Association Vivhas

Rédacteur : Bouré Samuel

Site Internet : www.maison-agutte-sembat.fr

Adresse mail : vivhas@hotmail.fr

Téléphone : 06-50-34-95-45

Rejoignez-nous sur Facebook : Maison Agutte-Sembat